12 novembre : Saint Josaphat, évêque et martyr

Texte de l'Évangile (*Jn* 17,20-26): Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.

« Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux »

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui nous prions le Seigneur que le " Pain du Ciel nous accorde l'esprit de force et de paix qui a soutenu saint Josaphat, évêque et martyr, afin qu'en suivant son exemple, nous consacrions notre vie à lutter pour l'honneur et l'unité de l'Église". ("Prière après la communion"). Né en Ukraine et fils de parents de religion orthodoxe, saint Josaphat (1580-1623) s'est converti au catholicisme et il est entré dans l'ordre de Saint Basile. En 1617, il fut consacré évêque. Peu de temps auparavant, un groupe d'évêques orthodoxes était entré en communion avec le pape: saint Josaphat a rejoint la cause sans épargner aucun effort.

Jésus, dans sa prière sacerdotale, a prié pour l'unité de ses disciples. Qui aurait pu imaginer que, malgré les demandes du Seigneur, l'unité désirée serait si difficile et coûteuse? A Saint Josaphat lui a coûté la vie! (C'est un protomartyr de la réunification du christianisme). L'étroitesse du cœur humain, même du "cœur croyant", est surprenante. Jésus-Christ a prié le Père " que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux " (Jn 17,26). Nous avons l'amour de Dieu, le même amour avec lequel le Père aime le Fils! Que désirons-nous de plus? Avec cette "pluie" d'amour, comment sommes-nous divisés? (même divisé à mort). Nous avons un long chemin à parcourir pour gagner en amour à la liberté et en amour à l'obéissance ...

En fait, le problème est que nous n’aimons pas vraiment; Nous ne nous aimons pas comme Dieu aime. L'amour mène de bon cœur au service. Ainsi, Christ, étant Dieu lui-même, " il s’est dépouillé lui-même, et il a pris la condition d’un serviteur, (...)il s’abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu’à subir la mort" (Fl 2,7,8). Il est venu pour servir (cf. Mt 20,28): là on le voit, au Cénacle, sans manteau, ceint d'une essuie-mains - c'est-à-dire vêtu comme un serviteur - lavant nos pieds ... L'amour attire, l'amour unit. Saint Josaphat "commença à se consacrer à la restauration de l'unité avec tant de force et en même temps avec autant de douceur et de fruits que ses propres adversaires l'appelèrent "voleur d'âmes" (Pie XI).